



Appel à communications pour CIRFF – 17-21 août 2026

Titre du colloque : « Décoloniser le terrain : sport, genre et justice sociale »

Coresponsables :

Guylaine Demers, Anne-Marie Rouillier, Haïfa Tlili et Lou St-Pierre, Lab PROFEMS, Université Laval, Québec

Description :

Ce colloque propose d’explorer les perspectives féministes décoloniales dans le sport et le plein air, en interrogeant les dynamiques de pouvoir, les représentations sociales et les trajectoires militantes qui s’y déploient. Les milieux du sport et du plein air sont traversés par des rapports de domination liés au genre, à l’appartenance ethnoculturelle, à la classe et aux capacités physiques, notamment.

L’objectif est d’ouvrir un dialogue critique autour des inégalités structurelles dans le domaine du sport et du plein air, tant dans une optique récréative que de haut niveau. Pour ce faire, nous allons valoriser les pratiques et les savoirs issus de la recherche ainsi que ceux découlant des expériences de terrain ainsi que des luttes féministes, autochtones et antiracistes dans le domaine du sport et du plein air. En s’appuyant sur des approches intersectionnelles et inclusives, cette thématique invite à repenser la place des femmes, notamment racisées, autochtones et marginalisées dans le sport et le plein air, de même que celle des personnes trans et non binaires. Ceci est d’autant plus crucial dans une ère où la polarisation, qu’elle soit issue du contexte socio-politique ou environnemental, exacerbe les systèmes d’oppression et nécessite la réorganisation des luttes féministes.

L’enjeu est de reconnaître la pluralité des expériences corporelles, identitaires et culturelles, tout en décentrant les normes occidentales et hégémoniques qui continuent de structurer les espaces

dédiés à l'activité physique. Entre autres, en adéquation avec l'axe 2 du congrès, nous souhaitons interroger le rôle des médias – traditionnels et émergents – dans le maintien et la déconstruction des oppressions en sport et plein air. Alors que le système sportif repose sur une logique binaire, comment les communautés LGBTQ+ parviennent-elles à naviguer à travers les normes hétérocisnormatives dudit système? Le sport possède une longue tradition d'instrumentalisation coloniale alors que les pratiques de plein air se sont régulièrement nourries de formes d'appropriations culturelles. Comment s'assurer de créer des espaces sportifs et de plein air dans une perspective décoloniale et ainsi éviter une logique de perpétuation des oppressions ? Enfin, et sans nous restreindre à ces axes, quels enjeux les femmes des minorités ethnoculturelles rencontrent-elles lorsqu'elles souhaitent se livrer à des activités sportives et de plein air?

Ce colloque se veut un espace de rencontre entre recherche, pratique et militantisme, favorisant les échanges interdisciplinaires et les savoirs situés. Il invite les personnes participantes à réfléchir aux façons dont le sport et le plein air peuvent devenir des leviers d'émancipation, de résistance et de transformation sociale, en phase avec les luttes féministes contemporaines pour la justice et l'inclusion.

En bref, ce colloque contribuera à **(ré)imaginer les luttes féministes** en proposant des formes renouvelées d'alliances, de pratiques sportives et de représentations médiatiques.

Quatre axes thématiques :

Nous appelons à des contributions théoriques, méthodologiques et empiriques diverses. Pour structurer les échanges, les propositions doivent s'inscrire dans les quatre axes interreliés et non exclusifs qui balisent le présent appel :

Axe 1 : Décoloniser les pratiques sportives et de plein air

Cet axe s'intéresse aux rapports de pouvoir inscrits dans les institutions, les pratiques et les espaces du sport et du plein air. Il invite des analyses portant sur la reproduction des héritages coloniaux, capitalistes et patriarcaux, ainsi que sur les initiatives visant à en défaire les logiques. Les propositions pourront explorer :

- Les formes de résistance et d'émancipation à travers des pratiques sportives décoloniales.
- Les expériences des femmes, personnes autochtones, racisées, trans et non binaires dans différents contextes d'activité physique.
- Les enjeux d'appropriation culturelle dans les pratiques de plein air.
- Les relations entre corps, territoire et identité dans une perspective de justice sociale et environnementale.
- Etc.

Axe 2 : Médias, représentations et imaginaires sportifs

Dans le prolongement de l'axe 2 du CIRFF, cet axe propose d'interroger le rôle des médias – traditionnels, alternatifs et numériques – dans la (re)production et la contestation des rapports de domination en sport et plein air. Les propositions pourront aborder :

- Les représentations des corps marginalisés : absence, stéréotypes, exotisation.
- Les stratégies médiatiques féministes et décoloniales pour transformer les imaginaires collectifs.
- Les usages militants des médias sociaux dans les luttes pour l'inclusion et la diversité.
- Les intersections entre discours sportifs, nationalismes et constructions identitaires.
- Etc.

Axe 3 : Savoirs situés, alliances, mobilisations, transformation sociale et résistances au changement

Cet axe met en dialogue recherche, pratiques de terrain et militantisme pour réfléchir aux formes d'alliance et de mobilisation collective qui cherchent à transformer les milieux sportifs et de plein air. Il privilégie les approches participatives, intersectionnelles et engagées. Les propositions pourront traiter :

- Des méthodologies féministes décoloniales et collaboratives en recherche sur le sport.
- Des pratiques communautaires ou institutionnelles favorisant inclusion et justice sociale.
- Des expériences d'alliance entre mouvements féministes, autochtones, antiracistes et queer.
- Des moyens de mobilisation, de lutte et de transformation

- Des effets sur les milieux ou des résistances au changement
- Des perspectives critiques sur les politiques publiques, fédérations et structures organisationnelles du sport.
- Etc.

Axe 4 : Univers virtuels et communautés sportives en ligne

Ce dernier axe met en lumière ce nouvel univers investi par de plus en plus de femmes. Qu'il s'agisse de femmes en eSport, de femmes fans de sport qui investissent les réseaux sociaux (Reddit, Tik-Tok, Steam, Discord, etc.), ou de regroupements de femmes qui s'organisent dans des espaces virtuels divers. Les propositions pourront explorer :

- Réappropriation du discours sportif par le sport électronique, rapports de genre dans la communauté vidéoludique
- Marketing de genre
- Visibilité, représentativité et manque de reconnaissance de la diversité des femmes (personnes LGBTQ+, personnes racisées, personnes avec limitation fonctionnelle ou neurodivergence, etc.)
- Résistance féministe dans le monde du jeu vidéo
- Obstacles, défis et initiatives inclusives
- Gameuses et harcèlement
- Etc.

Bref, ce colloque vise à nourrir une réflexion collective sur les formes possibles d'un système sportif plus juste, inclusif et décolonial. Nous invitons chercheur·e·s, praticien·ne·s et acteur·rice·s du monde sportif et du plein air à proposer des communications selon la démarche subséquente.

Veuillez noter que les formats peuvent être variés : récit d'expérience, description d'une initiative, analyse d'un projet, démarche participative, etc.

Modalités de soumission

Date limite de soumission : 13 mars 2026

Adresse d'envoi : lab.profems@fse.ulaval.ca

Les propositions (en français) doivent tenir en **une page (max. 500 mots)** et être soumises au **format PDF**. Chaque proposition doit inclure les éléments suivants :

1. **Titre de la communication ou du projet**
2. **Nom(s) et prénom(s)** des personnes présentatrices
3. **Affiliation ou contexte d'intervention** (ex. : université, organisme communautaire, collectif, travail indépendant, etc.)
4. Indiquer si votre présentation se fera **en personne ou en virtuel**.
5. **3 à 5 mots-clés**
6. **Lien avec l'un des quatre axes thématiques du colloque**
7. **Contributions** (choisir le volet A OU B)

Volet A – Contributions académiques : Les chercheur·es, étudiant·es et praticien·nes souhaitant proposer une communication fondée sur une recherche sont invité·es à préciser :

- **Problématique et cadre théorique**
- **Méthodologie**
- **Principaux résultats ou arguments**
- **Courte bibliographie ou références pertinentes (max. 5)**

Volet B – Contributions issues de la pratique ou du terrain : Les représentant·es d'organismes, collectifs, fédérations, ou personnes indépendantes peuvent présenter :

- **Contexte de la démarche ou du projet**
- **Objectifs, enjeux et apprentissages tirés de l'expérience**
- **Principaux constats, pistes de réflexion ou recommandations**